CONCERT #3

# JUST

**21/11**

**DAVID LANG | CLARON MCFADDEN**
**JÉRÔME LOPEZ** | ENSEMBLE TACTUS

---

**Un focus sur le compositeur américain David Lang, point de rencontre entre les percussionnistes de l'Ensemble TACTUS, la soprano Claron McFadden et le vidéaste Jérôme Lopez.**

Durée estimée : 1h15 | Pour tous

**Grande Salle**
**Mardi 21 novembre 20h**

© CRÉATION

La Renaissance
THÉÂTRE + MUSIQUE
OULLINS | LYON MÉTROPOLE

theatrelarenaissance.com

Direction musicale, arrangements **Raphaël Aggery**
Musique **David Lang, John Cage**
Vidéo-live **Jérôme Lopez**
Lumières, régie lumières **Julien Poupon**
Régie générale **Pierre Olympieff**
Régie son **Yann Lamercerie**
Administration de production **Marc Pérennès**

Avec **Claron McFadden** soprano, **Maria Eichler, Marie Pasjuste** chant **Jean-Marc Foltz** clarinettes, **Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier**, **Quentin Dubois** de **l'Ensemble TACTUS** percussions.

Production : Ensemble TACTUS.

L'Ensemble TACTUS est une compagnie conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'Aide aux équipes artistiques, par la Ville de Lyon au titre de l'Aide au fonctionnement. Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la Spedidam et de Bergerault Percussions Contemporaines.

Programme :
**David Lang** *Little eye, I was a woman* (extrait de l'opéra *Prisoner of the state*), *Let me come in, Prayers for night and sleep, Cheating, Lying, Stealing, Just.*
**John Cage** *Aria*

## Focus sur David Lang

Ce focus sur le compositeur américain David Lang est un point de rencontre entre les percussionnistes de l'Ensemble TACTUS, la soprano Claron McFadden et le vidéaste Jérôme Lopez. Compositeur de renommée internationale s'inscrivant dans la mouvance de Philip Glass et de Steve Reich, David Lang fait partie de cette seconde génération du courant minimaliste dont les musiques ne se limitent pas à cette « étiquette », mais explorent tous les genres en les mélangeant généreusement et habilement. Créateur du collectif Bang on a can et lauréat de nombreux prix dont le prix Pulitzer en 2008 avec *The Little Match Girl Passion*, David Lang s'est fait connaître du grand public avec plusieurs musiques de films, parmi lesquelles *Untitled* de Jonathan Parker et *Youth* de Paolo Sorrentino. Il a également créé l'opéra *The Loser* (2016, Brooklyn Academy of Music), *The Public Domain*, créé pour mille chanteurs (Lincoln Center), l'opéra de chambre *Anatomy Theater* (Los Angeles Opera) ou le concerto *man made*.

Les paroles de *Just* et *Let me come in* sont tirées de versets du livre biblique poétique *Le cantique des cantiques* adroitement remaniés par David Lang, qui pose un autre regard sur ce texte sensuel et envoûtant, espérant « révéler davantage son pouvoir émotionnel et spirituel ». David Lang joue également avec les mots et la technologie dans *Prayers for night and sleep* dont il élabore le texte à partir de la façon dont les moteurs de recherche internet, complétent la phrase « When night falls I… ».

Dans ce même esprit aléatoire et participatif, les spectateurs sont invités, en amont du spectacle, à compléter librement des phrases contenant une des nombreuses traductions du mot *Just*. Grâce à sa « vidéo-mallette », Jérôme Lopez s'empare des phrases des spectateurs afin de traiter et de composer en direct une performance visuelle originale et sensible.
Accompagnée par les percussionnistes de l'Ensemble TACTUS et le clarinettiste Jean-Marc Foltz, la voix exceptionnelle et captivante de la soprano américaine Claron McFadden se marie subtilement aux sonorités singulières et inhabituelles d'instruments insolites, dans des arrangements musicaux signés Raphaël Aggery : clavier basse en PVC, tambours de frein, extincteurs, tubes métalliques, vibraphones et marimbas préparés…

## Ensemble TACTUS

Né en 2011 sous l'impulsion de 4 percussionnistes, l'Ensemble TACTUS propose des spectacles pluridisciplinaires dont l'énergie première est la musique. Les possibilités multiples et quasi-inépuisables qu'offrent les percussions, permettent à l'Ensemble d'explorer en permanence le lien entre le son, le corps et l'espace, révélant ainsi une complicité rare avec d'autres formes d'expression artistique. Initiée avec les chorégraphes Yuval Pick (*No play hero*, 2012) et Maud Le Pladec (*Democracy*, 2013), la collaboration artistique se poursuit aux côtés du comédien Jacques Bonnaffé (*Dédale(s),* 2016). En 2014, l'Ensemble produit son premier spectacle, *Visages*, de Quentin Dubois, à mi-chemin entre le concert, le théâtre et la chorégraphie. En 2016, l'ensemble invite sur scène la dessinatrice Marion Cluzel, et adapte le roman de Jack London, *L'Appel de la forêt*. En 2019, l'Ensemble TACTUS s'invite sur le terrain du cirque avec *Encore la vie,* aux côtés du Collectif Petit Travers, et *RESET* (2021) avec la danseuse-acrobate Charline Nolin. En 2023, la nouvelle création *Le silence des champignons* offre aux jeunes enfants un objet musical et visuel original à travers des illustrations de Marie Mirgaine et des compositions de John Cage.
L'ensemble TACTUS se produit régulièrement en concert. Ils affectionnent autant le répertoire contemporain (David Lang, Steve Reich, Julia Wolfe, Eunho Chang, Francesco Filidei…) que les registres plus classiques tels que les Variations Goldberg de J-S. Bach.

## Claron McFadden

La soprano américaine Claron McFadden, née en 1961, est reconnue pour son répertoire varié, allant du baroque à la musique contemporaine. Elle s'est produite sous la baguette de chefs prestigieux tels que Sir John Eliot Gardiner, Frans Brüggen ou Sir Andrew Davies et chante dans plusieurs opéras (*Lulu* à Glyndebourne, *Ariane et Naxos* à l'Opéra national des Pays-Bas, *La Didone* de Cavalli à la Scala avec Fabio Biondi).
Elle est à l'origine de nombreuses créations mondiales, incluant des œuvres de Harrison Birtwistle, JörgWidmann et Michel van der Aa. Elle travaille régulièrement avec le Quatuor Arditti et l'orchestre de chambre autrichien Klangdorum Wien et participe à des projets combinant plusieurs formes d'art, comme *Pitié !* de Alain Platel, ou *Symmetry* le film opératique de Ruben van Leer.
De plus, elle est souvent sollicitée pour rejoindre des musiciens improvisateurs tels que Kris Defoort et est membre régulière du Big Band de David Kweksilber.
En 2002, elle est nominée pour un Grammy Award et reçoit en 2007 le Amsterdam Prize for the Arts. En 2018, Claron McFadden est la dédicataire du dernier opus du compositeur américain David Lang, *Prayers for night and sleep*, aux côtés de la violoncelliste Harriet Krijgh. En 2019, elle tient le rôle de Léonore, personnage principal de la dernière création opératique de David Lang, *Prisoner of the state*, inspiré de *Fidelio* de Beethoven.

## Jérôme Lopez

Depuis 2009, Jérôme Lopez explore l'outil vidéo avec une approche visuelle personnelle inspirée autant du monde animal et végétal, que de l'art brut et insolite. Il participe à plusieurs créations de vidéo-concert : *À La Vie La Mort* en 2010 (autour du tableau le *Triomphe de la Mort* de Pieter Bruegel, avec le Bruegel quartet et Christophe Schaeffer), en 2012 avec la même équipe *Aurochs* (sur la Grotte Chauvet), puis *Monsieur Méliès & Géo Smile* en 2013. En 2014, il créé avec Michel Boiton, Christian Rollet et Clément Gibert *Avril l'enchanteur,* sur le plasticien Armand Avril. En 2016, il créé une forme vidéo-musicale autour du texte *Confession d'un pin maritime* d'Elie Reclus, en 2017, *Un autre Kong* (avec Les incendiaires et Damien Grange) et en 2018, avec Cortex Sumus et le poète Mohamed El Amraoui. En 2019, le film *Trasses, Insects* est sélectionné dans le Festival Traverse vidéo.
Depuis 2019, il initie un projet de création participative autour de collectages d'objets et de sons, avec au centre la « vidéo-mallette », outil de création vidéo/audio qu'il développe en direct. Musicien presque autodidacte, il poursuit un travail mêlant percussions traditionnelles et bidouilles électroacoustiques, et joue notamment sur des ciné-concerts.

# **NOTES DE PROGRAMME** (DAVID LANG)

## ***Little Eye***

Les jeunes enfants s'ennuient facilement lorsqu'ils parcourent de longues distances en voiture. Une façon de les distraire est de jouer au jeu « J'espionne avec mon petit œil », dans lequel vous regardez par la fenêtre et décrivez quelque chose que vous avez remarqué. D'après mon expérience, cela fonctionne, mais pas de manière certaine - ce n'est pas la façon la plus excitante de passer le temps. Mais finalement, le temps passe.

## ***I was a woman*** (extrait de *Prisoner of the state*)

Depuis 40 ans, je souhaite créer ma propre version de *Fidelio*. Il n'y a aucune musique de Beethoven dans ma pièce, mais *Prisoner of the state* est construit sur la trame de *Fidelio*. J'ai commencé par les différentes versions des livrets de Beethoven, en filtrant les choses qui me semblaient dramatiquement confuses ou hors sujet, en recherchant les moments que je trouvais étranges ou intéressants, ou qui me donnaient l'occasion d'approfondir un peu l'environnement, le personnage ou la narration. J'ai compilé les textes de Beethoven de 1805 et 1814, puis j'ai écrit mon propre livret en simplifiant les parties que j'avais conservées, et en ajoutant du langage provenant d'autres textes extérieurs qui pourraient approfondir notre compréhension de l'original. Par exemple, après que le gouverneur a ordonné au geôlier de l'aider à tuer le prisonnier, j'ai ajouté un air qui est une paraphrase du célèbre dicton de Machiavel « il vaut mieux être craint qu'être aimé ». Enfin, le titre est tiré du livret original de Beethoven : Léonora (à Rocco, le geôlier) : Je te vois souvent sortir des caveaux souterrains de ce château, presque essoufflé et épuisé. Pourquoi ne me laisses-tu pas t'accompagner ? Rocco : Vous savez que j'ai l'ordre le plus strict de ne laisser personne s'approcher des prisonniers de l'État.

## ***Let me come in***

*Let me come in* a été écrit pour la soprano Angel Blue, co-commandé par le LA Opera et le Fisher Center du Bard College. *Let me come in* fait partie d'une série de pièces que j'ai écrites au cours des dernières années, dans lesquelles j'ai appliqué différents filtres littéraires au texte du « Cantique des cantiques » biblique. L'idée derrière cette série est que si nous regardons le texte sous de nombreux angles différents, il pourrait éventuellement commencer à révéler davantage de ses pouvoirs émotionnels et spirituels. Ou du moins je l'espère. Pour cette chanson, j'ai commencé par un couplet de la version King James du texte, où la femme attend que son amant frappe à sa porte : « 5:2 Je dors, mais mon cœur s'éveille : c'est la voix de mon bien-aimé qui frappe, disant : ouvre-moi, ma sœur, mon amour, ma colombe, mon immaculée ; car ma tête est remplie de rosée et mes cheveux des gouttes de la nuit ».

J'aime le sentiment d'attendre que quelque chose de beau se produise, l'anticipation du moment, et j'aime aussi le fait que la narratrice n'ait pas encore bougé pour ouvrir la porte – la sensualité de l'attente est plus puissante pour elle, et pour nous, que le caractère physique réel de la réunion.

Bien entendu, ces textes étaient à l'origine en hébreu, puis (mal) traduits en grec, en latin et finalement en anglais, et ces diverses traductions ont modifié les détails de leurs significations. Beaucoup d'entre elles sont des erreurs de traduction intentionnelles ; différentes confessions chrétiennes, par exemple, ont leurs propres versions ombrées du texte, dans une tentative d'abaisser la température de l'original, d'atténuer sa sensualité, ou de le faire ressembler davantage à une métaphore ou à un rêve. J'ai pris 17 versions différentes de ce verset, chacune légèrement différente, puis j'ai classé leurs phrases par ordre alphabétique et je me suis débarrassé de toutes les lignes dupliquées, afin de n'en faire qu'un seul texte, avec tous ses angles d'interprétation montrés.

*Let me come in* est dédié à Sophie Claudel, en mémoire de Frédéric Bonnemaison.

## ***Prayers for night and sleep***

J'ai commencé cette pièce en réfléchissant aux prières que certaines personnes peuvent dire avant de s'endormir. Certaines prières offrent des remerciements pour la journée qui vient de se terminer, d'autres pour la nuit à venir ou pour la journée sur le point de commencer. Certaines prières sont douces, d'autres visent à répandre la bonne volonté, la santé et le bonheur à travers le monde.

Certains visent simplement à passer une bonne nuit de sommeil. Après avoir lu des prières de nombreuses cultures et religions, j'ai commencé à sentir que derrière toutes ces prières se cachait un sentiment universel de peur. Il y a beaucoup de choses qui peuvent mal tourner pour nous : nous pouvons être blessés, nous pouvons être attaqués, nous pouvons être victimes de mauvaises choses. Pendant la journée, nous pouvons au moins essayer de nous protéger, mais la nuit, pendant que nous dormons, nous sommes vulnérables. Nous devons croire que quelque chose peut nous protéger pendant que nous dormons, sinon aucun sommeil ne serait possible. J'ai donc décidé de diviser mon article en deux sections : « night » est une liste de choses que nous pouvons ressentir et craindre à propos de la nuit, et « sleep » est la prière qui demande si nous pouvons être protégés de ces sentiments et de ces peurs. J'ai créé le texte pour « night » à partir de la façon dont les moteurs de recherche Internet complètent la phrase « Quand la nuit tombe, je… » et j'ai créé le texte de « sleep » à partir d'extraits de plusieurs prières juives traditionnelles au coucher.

### *Cheating, lying, stealing*

Il y a quelques années, j'ai commencé à réfléchir au fait que très souvent, lorsque les compositeurs classiques écrivent un morceau de musique, ils essaient de vous dire quelque chose dont ils sont fiers et qu'ils aiment chez eux. Voici cette grande mélodie jaillissante, voyez à quel point je suis ému ! Ou, voici cette pièce abstraite difficile à comprendre, voyez à quel point je suis compliqué, voyez mon très gros cerveau… Le compositeur se croit vraiment exemplaire dans tel ou tel domaine. C'est intéressant, mais ce n'est pas très humble. Alors je me suis demandé : que se passerait-il si les compositeurs basaient leurs pièces sur ce qui, selon eux, ne va pas chez eux ? Par exemple, voici un article qui vous montre à quel point je suis malheureux. Ou bien, voici un article qui vous montre à quel point je suis un menteur, quel tricheur je suis. Je voulais faire une pièce qui parlait de quelque chose de peu recommandable. C'est une ligne difficile à franchir. Vous devez travailler contre toute votre formation. On ne vous apprend pas à créer de la musique « sale ». On ne vous apprend pas à être mauvais, maladroit, faux-jeton et sournois. Dans *Cheating, lying, stealing*, bien que formulé de manière comique, j'essaie de plonger dans quelque chose de sombre. Il y a une fanfaronnade, mais elle n'est pas digne de confiance. En fait, les instructions dans la partition sur la façon de jouer stipulent : « an ominous funk » : un funk sinistre.

### *Just*

*Just (d'après le Cantique des Cantiques*) est une mise en musique d'un texte que j'ai élaboré en cherchant certaines choses dans le *Cantique des Cantiques*. Le texte original est bien sûr le plus passionné et le plus érotique des livres juifs anciens, et il est toujours étrange de le rencontrer dans la Bible. En 2008, j'ai écrit une pièce pour chorale intitulée *Love is strong*, dans laquelle j'ai construit un texte similaire également à partir du *Cantique des Cantiques*, en essayant d'étudier les mots pour déceler, à travers la relation entre l'homme et la femme dans l'histoire, la relation entre l'Homme et Dieu. Selon la tradition juive, le *Cantique des Cantiques* est une métaphore de notre passion pour l'Éternel, c'est pourquoi les paroles elles-mêmes sont très importantes.

Une chose qui m'a toujours intéressé dans le texte, c'est que l'homme et la femme du *Cantique des Cantiques* ont des attributs, ils remarquent des choses les uns sur les autres, ils possèdent des choses, ils ont des caractéristiques désirables. Dans un amour entre personnes, cela ne serait pas une surprise. Dans un amour entre l'Homme et Dieu, cependant, cela pourrait signifier que ce texte contient des indices sur la nature des propres attributs de Dieu et un récit de la manière dont ils pourraient nous attirer.

Pour mon texte, j'ai répertorié tout ce qui est personnel ou possédé et qui est attribué à l'homme et à la femme. Pour clarifier qui parle, j'ai commencé chacune des phrases de l'homme par « just your… » et chacune des phrases de la femme par « and my… ». Il est intéressant de noter que dans un texte sur un amour partagé, il n'y a que sept occurrences de « our ».

*Just (d'après le Cantique des Cantiques)* est dédié à mes amis Amy Podmore et Frank Jackson, a été écrit pour les forces combinées des trios « Mediaeval » et « Saltarello », et a été commandé par Eamonn Quinn pour la Louth Contemporary Music Society, financé par l'Arts Council / An Chomhairle Ealaion.

# PROCHAINEMENT

## WOMAN OF THE YEAR

© CRÉATION

COMÉDIE MUSICALE

**29/11→2/12**

**PETER STONE | JOHN KANDER | FRED EBB**
**GÉRARD LECOINTE | JEAN LACORNERIE**
**RAPHAËL COTTIN** | MAHAGONNY-CIE

Durée estimée : 1h50 | Conseillé dès 12 ans

Avec son livret au rythme alerte et rebondissant, son orchestration délicieusement pop, ses personnages hauts en couleur et un sujet fort, *Woman Of The Year* a marqué l'histoire de Broadway. Jean Lacornerie, Gérard Lecointe et Raphaël Cottin recréent l'œuvre « à la française », entourés par des acteurs-chanteurs-danseurs à l'énergie débordante.

---

## ÉTUDES, PAILLETTES ET FANTAISIES

CONCERT #4

**12/12**

**JEANNE BLEUSE**

COMPAGNIE LA VAGABONDE

Durée : 1h | Pour tous

Pianiste virtuose, Jeanne Bleuse aime mâtiner son art de rencontres et d'imprévus et renouvelle véritablement le récital classique. Seule en scène, s'amusant avec les codes du genre, elle passe avec aisance du piano au clavecin, allant jusqu'à jouer des deux instruments à la fois dans un vrai numéro de cirque musical.